

Homme et champion

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Homme et champion

Yves Jeannotat

La lumière du soleil donnait aux gouttes de sueur qui perlaient sur sa peau des reflets de pierres précieuses. Il avait gagné! Il était heureux mais, pour l'instant, une énorme décompression faisait le vide en lui. Assis sur la première marche des tribunes, la tête entre les mains, il n'entendait plus rien; par images successives, il revoyait dans son esprit tous les obstacles qu'il avait eu à franchir avant de connaître la consécration. Maintenant, il était champion et il découvrait la vérité: ce n'est pas une mince affaire que d'être champion!

*

Il y avait d'abord eu cette longue et fastidieuse marche d'approche au cours de laquelle il avait dû lutter, désespérément seul la plupart du temps, pour prendre progressivement de la hauteur. Durant cette phase de présence anonyme au cœur et, plus souvent, dans les profondeurs des classements, seule une volonté hors du commun, une ambition démesurée et une confiance aveugle en ses propres moyens lui avaient permis de tenir le coup. Plus d'une fois pourtant, son moral et ses bonnes résolutions avaient failli chavirer: étudier, travailler, s'entraîner, récupérer, s'entraîner, travailler, récupérer... Par moments, tombant dans le cliché, il soupirait: métró, boulot, dodo... Et alentour: les ronchonnements de la famille, les hochements de tête réprobateurs du patron, les quolibets des voisins, la tape plus ironique qu'amicale de l'entraîneur sur l'épaule: «Continue mon gars! ça viendra, tu verras!...» et, là-bas, de l'autre côté du terrain, dans une superbe et orgueilleuse indifférence, la vedette du club, tout enrubannée de titres, de records et... d'inscriptions publicitaires, trottinait souplement sur la pelouse!...

Heureusement, les moments de découragement qui fondaient sur lui ne duraient pas. La force qu'il portait en lui le poussait à croire qu'un jour, il réussirait!...

*

Il réussirait!... Mais qu'allait-il réussir au juste? Qu'avait-il à réussir? Il avait un bon travail. Il gagnait bien sa vie



Longue approche, dans l'indifférence la plus absolue...

même s'il était jeune encore. S'il l'avait voulu, il aurait pu d'ores et déjà se tisser un petit lit douillet, boire un pot le soir avec les copains au bar du coin, rigoler avec les filles!... Quant, au lieu de ça, ses collègues le voyaient partir en direction du stade, son sac de sport sur l'épaule, ils lui disaient dans un éclat de rire: «Pauvre con! Tu perds ton temps! Et pourquoi? On se le demande! Pour gagner de l'argent? Pour voir ta photo dans les journaux? Pour porter une médaille autour du cou? D'abord, il faudrait que tu puisses! Si l'on en croit tes résultats, t'es plutôt une cloche! Et puis, tu ne t'es pas encore rendu compte que tous ces champions sont des pourris: des tricheurs, des drogués, des menteurs, des usurpateurs, des exhibitionnistes? Dieu te garde de jamais leur ressembler! Dieu te garde de jamais faire partie de leur clique!...»

Ces mots, il les avait reçus plus souvent que de raison en plein visage, comme s'ils étaient sortis en direct du poing d'un boxeur. Il avait senti qu'il y avait, en eux, non seulement de la moquerie, mais de la colère, et cela ne l'avait jamais laissé indifférent. Ebranlé, il s'était toujours contenté de baisser la tête sans rien répondre. Il n'y avait qu'à ouvrir le journal: chaque fois, de nouveaux scandales venaient lui clouer le bec! *Et même la vedette du club, là-bas, de l'autre côté du terrain, leur avait souvent donné raison!...*

Mais lui, il n'avait jamais pu en rester là. Il s'était souvenu, un jour, d'une autre définition du champion et c'était elle, elle seule qu'il avait gardée pour devise: «Le chemin de l'homme est une route de montagne; elle monte en lacets et il semble par moments qu'on revienne en arrière. Mais on monte toujours.» Le chemin du champion ne pouvait être différent de celui décrit, là, par Ernest Renan.

*

Maintenant qu'il avait enfin «gagné», c'était comme si, d'un coup, le monde s'était inversé: «C'est mon fils», disait le père en levant son verre; «Si vous êtes fatigué, prenez congé demain, vous l'avez bien mérité», proposait le patron; et les voisins se retournaient sur son passage quand il rentrait à la maison; l'entraîneur, lui, écartait les bras en s'exclamant: «Je l'avais bien dit!» et les collègues, en chœur, s'écriaient: «Bravo p'tit con!» Lorsqu'il leva les yeux, il vit, de l'autre côté du terrain, la vedette du club s'éclipser par la petite porte.

Chahuté entre le bonheur et l'appréhension, le nouveau champion sentait une vie nouvelle monter vers lui, dangereuse comme une lame de fond. Homme et champion? Un double défi qu'il allait devoir relever comme on s'engage à «chercher l'or du temps!» ■